

L'odyssée de Rhodan

3

Saggittor

Perry Rhodan rencontre le peuple des Saggittoriens - et Rodrom commence la chasse à l'immortel !

Personnages principaux du roman

Perry Rhodan	L'immortel rencontre les Saggittoriens.
Aurec	Le fils du chancelier de la république de Saggittor.
Rodrom	L'incarnation veut anéantir Rhodan.
Sam	Le Somien se montre diplomatiquement doué.
Rosan et Wyll	Le couple d'amoureux est à nouveau en difficulté.
Dolphus	Le nationaliste projette la mort de la famille du chancelier.
Ark Thorn, Melsos Berool, Glyudor, Itzakk et Scardohn	Les dangereuses unités d'élite de Rodrom.

Le *Londres* planait calmement à travers l'espace. Une lueur bleue l'entourait. C'était le rayon-tracteur du *Sagriton*, ce vaisseau qui avait paralysé tout l'équipage et tous les passagers du navire de luxe terranien et l'avait emmené dans sa galaxie d'origine Saggittor. Le *Sagriton* était bien deux fois plus grand que le *Londres*. Il avait une coque discoïdale d'un diamètre de 5 km et était épais de 1500 m. Sur cette coque se trouvaient différentes tours avec des plates-formes. La plus grande portait une gigantesque sphère de 300 m de diamètre. Les autres tours étaient essentiellement des hangars pour les chasseurs et les chaloupes. Le vaisseau de combat et d'exploration était commandé par l'amiral Dolphus. Dolphus se tenait devant la grande fenêtre panoramique de la station de commandement et observait les différents chasseurs qui volaient autour du *Sagriton*. Dolphus était fier de son efficacité dans la capture du vaisseau étranger. Les scientifiques travaillaient déjà sur le vaisseau pour décrypter la langue des étrangers. Dolphus n'était pourtant pas le commandant de l'expédition. C'était Aurec, le fils du chancelier de la république. Celui-ci se trouvait encore dans sa cabine et étudiait les étrangers. Les scientifiques lui avaient fourni leurs premières découvertes. Pour Dolphus, Aurec était seulement un gamin qu'il était toutefois dangereux de sous-estimer. Le Saggittorien méprisait la politique actuelle de la république de Saggittor. La collaboration avec les Holpigons, Varnides, Trotteurs et autres peuples ne lui plaisait pas. *Le Saggittorien est un seigneur*, pensa-t-il, convaincu. *Il ne collabore pas avec des êtres inférieurs*, poursuivit-il en pensée. L'idée de Dolphus était un grand empire de Saggittor s'étendant sur plusieurs galaxies. Le Saggittorien devait se tenir au-dessus de tous et tous les autres êtres devaient le servir. Aurec ne partageait pas cette opinion. C'était un

défenseur de la paix, comme aussi son père. C'était pourquoi toute la famille du chancelier constituait un obstacle en travers de la route de Dolphus. Il était l'homme le plus puissant de la galaxie après Doroc, le père d'Aurec, et Aurec lui-même. Il avait souvent pensé à un putsch mais jusqu'à maintenant il avait toujours reculé. Doroc et Aurec étaient très aimés du peuple. Il n'aurait probablement jamais trouvé assez de fidèles pour le putsch. Aussi il attendait son heure.

Dolphus pouvait déjà reconnaître la galaxie Saggittor. Elle était très grande – plus grande que la Voie lactée. Mais elle n'avait aucun noyau lumineux. Son centre était sombre et gris. Des nébuleuses et du vide prédominaient dans le noyau central, comme des émissions de poussières et de particules. Il s'étendait sur un rayon de 20 000 années-lumière. La vue faisait de la galaxie quelque chose de particulier. Ce qui se trouvait exactement au centre, personne ne le savait. On supposait que de là venaient les envahisseurs étrangers qui avaient soumis la galaxie durant des millénaires. Dolphus ne s'en souciait relativement pas. Il se concentrait plutôt pour provoquer un conflit avec les étrangers afin de déclencher une guerre. Dolphus était persuadé que la puissance de Saggittor grandirait avec une guerre – avec lui comme général en chef.

*

Rhodan ne revint que lentement à la conscience. A sa surprise il se réveilla dans un lit et pas dans la centrale de commandement où il avait perdu connaissance. Il se leva et regarda autour de lui dans la cabine. Ce n'était pas la sienne. Il était encore un peu engourdi, affecté par les séquelles de la paralysie. Le Terranien alla dans la salle de bains et mit sa tête sous le robinet. L'eau froide le ranima. Finalement il prit une serviette et se sécha tant bien que mal les cheveux.

– Très bien, syntronique. Que s'est-il passé ? voulut-il savoir.

Mais la syntronique ne donna aucune réponse. Rhodan murmura une remarque défavorable sur la syntronique puis il alla à la porte et quitta la cabine. Il regarda tout autour de lui dans le couloir, mais il n'y avait personne à voir. Pas même un des droïdes de nettoyage qui étaient toujours occupés quelque part. Rhodan eut besoin d'un instant pour découvrir où il se trouvait exactement. Perry alla sur le pont-promenade. Sur le chemin, il ne rencontra aucun Galactique. Le *Londres* ressemblait à un vaisseau fantôme. Il décida d'aller dans une cabine. Quelqu'un se trouvait aussi dans le lit. C'était Rosan Orbanaschol. Rhodan l'éveilla plus ou moins doucement. Elle eut besoin d'un instant pour s'orienter. Quand elle vit le visage de Rhodan, elle le regarda ébahi.

– Où suis-je ? demanda-t-elle abasourdie.

– Toujours sur le *Londres*, dit Rhodan. C'est déjà une chose. La question est maintenant de savoir où le *Londres* se trouve, ajouta-t-il.

Rosan le regarda, interrogative.

– Viens d'abord sur le pont. Peut-être en découvrirons-nous plus là, dit Rhodan.

Rosan se leva et suivit le Camelotien.

- Où est Wyll ? demanda-t-elle, inquiète, tandis qu'ils se rendaient sur le pont.

- Il est probablement dans une cabine et va se réveiller lentement, comme tous les autres, lui répondit Rhodan.

Les deux atteignirent le pont-promenade. Là aussi aucun Galactique n'était à voir. Le *Londres* était enveloppé par un rayonnement bleu. Rhodan vit depuis le *Londres* le puissant vaisseau spatial étranger qui avait tiré les rayons paralysants. Le vaisseau se dirigeait avec le *Londres* vers une galaxie que put identifier Perry Rhodan comme M 64. Elle était appelée l'Œil Noir en raison des nébuleuses dans son noyau. Elle était ainsi facile à reconnaître. Jusqu'à maintenant, les Terraniens n'avaient jamais envoyé un quelconque vaisseau là-bas. Rhodan l'expliqua à Rosan.

- Donc, nous sommes éloignés de 44 millions d'année-lumière de la Voie lactée, dit-il pensif.

- Nous devons avoir été paralysés assez longtemps, déduisit l'Arkonide.

Rhodan hocha la tête. Il entendit des pas. Les deux se cachèrent derrière une porte. Rhodan observa deux êtres humanoïdes en uniforme et armés longer le pont.

Les deux soldats avaient l'air de Terraniens sud-européens. C'était sans aucun doute les membres de l'équipage du vaisseau étranger.

- Je ne crois pas que nous pouvons leur demander ce qui s'est passé, dit Rosan cyniquement.

A ce moment, Rhodan entendit un crissement derrière lui. Un autre soldat se trouvait dans la pièce et visait Rhodan avec son arme, mais celui-ci mit avec présence d'esprit le thermoradiant à la puissance supérieure et tira sur le soldat ahuri. Mais celui-ci se reprit vite et se jeta sur lui. Les deux roulèrent par la porte et tombèrent, luttant ensemble sur le pont. Les deux autres soldats l'avaient remarqué et couraient vers le lieu des événements. Rosan ne savait pas ce qu'elle devait faire. Quand les deux soldats arrivèrent, elle leva les bras. Les soldats frappèrent Rhodan avec la crosse.

- Halte ! entendit-on dire une voix.

Un homme se rapprocha des gens. Il était mince, d'environ 1,80 m, et avait des cheveux noirs à longueur d'épaule. Sa peau était couleur bronze. Il portait une combinaison bleu-blanc avec une pèlerine noire. Les soldats le saluèrent. L'homme donna la main à Rhodan et l'aida à se relever.

- Mon nom est Aurec, dit-il dans un intergalacte irréprochable. Je voudrais m'excuser pour mes hommes. Ils ont réagi avec un peu trop de zèle, poursuivit-il.

- On peut effectivement le dire, dit Rhodan renfrogné. Puis il se présenta.

- Mon nom est Perry Rhodan. Je fais partie du peuple des Terraniens. Que signifie cet enlèvement ?

- Vous n'avez pas été enlevés, Perry Rhodan. Vous avez tiré sur nous, c'est pourquoi nous avons paralysé votre équipage et vous avez amenés dans Saggittor, expliqua Aurec.

- Encore un qui parle à la troisième personne, dit Rosan, sarcastique.

Aurec la regarda, confus. Puis, il se tourna vers elle.

- Et vous, qui êtes-vous ? demanda-t-il.

Rosan prit un comportement arkonide.

- Je suis Rosan Orbanaschol, j'appartiens à l'une des familles les plus influentes de l'Empire de Cristal arkonide, dit-elle, jouant l'arrogance.

Aurec prit sa main et l'embrassa.

- Soyez la bienvenue, répondit-il. Rosan fut surprise de ce geste plus que terranien. Mais elle était aussi ravie de ces bonnes manières.

- Hé ! entendit-elle dire une voix connue.

C'était Wyll. Il courait vers les deux. Les gardes levèrent immédiatement leurs fusils. Rosan s'interposa.

- Non, tout va bien. C'est un ami à moi.

Elle présenta Wyll à Aurec. Wyll était moins enthousiasmé par le baiser de main. Il tendit brièvement la main à Aurec. Ensuite, il prit démonstrativement la main de Rosan et la tint. Aurec comprit.

- Vous êtes un couple. Oh, votre ami doit probablement être jaloux, dit-il amusé.

Wyll grimaça.

- Je suis surpris à quel point tu connais bien l'intergalactique, dit Rhodan.

- Oh, ce n'était pas difficile, après tout nous avons eu un mois de ta chronologie pour étudier votre langue et vos coutumes.

Les yeux de Rhodan s'élargirent d'eux-mêmes.

- Un mois ? répéta-t-il interrogatif.

Aurec hocha la tête.

- Oui, un mois. Nous voulions vous nourrir artificiellement et vous maintenir en paralysie jusqu'à ce que nous ayons atteint Saggittor. Ce qui sera bientôt le cas.

- Je comprends, dit Rhodan. Que représentes-tu exactement ? voulut-il savoir.

Aurec s'assit sur l'une des nombreuses chaises.

- Je suis Aurec, le fils de chancelier Doroc, le régent de la république de Saggittor. Le vaisseau sur le vôtre est le *Sagriton*. Nous étions en exploration quand nous sommes tombés par hasard sur votre appel d'aide que nous avons suivi. Ensuite, votre vaisseau a tiré sur nous et le commandant du *Sagriton* s'est vu contraint de vous paralyser et de vous emmener en tant que danger éventuel pour la république.

Rhodan entendit un faible regret dans les paroles d'Aurec.

- Cependant, je nourris l'espoir que tout n'était qu'un malentendu et que nous puissions amener le *Londres* et son équipage comme invités et non comme prisonniers dans Saggittor, ajouta encore Aurec.

Rhodan sentit l'honnêteté du Saggittorien.

- Maintenant, je propose que nous essayions de le découvrir, répondit Perry

*

Dans l'intervalle la plupart des passagers s'étaient réveillés et émettaient des protestations. Les Orbanaschol et les autres riches passagers avec naturellement la véhémence la plus grande. Perry Rhodan décrivit à Aurec le voyage du *Londres*. Il raconta quel statut il avait dans la galaxie et pourquoi il était venu à bord de ce vaisseau. Enfin, il en vint au piratage par Dannos. Aurec suivit le conseil de Rhodan et fit mettre les adeptes de Dannos en détention. Rhodan alarma aussi Aurec sur la bombe que Dannos avait caché à bord, mais le Saggittorien expliqua qu'on avait déjà neutralisé la charge explosive.

Un peu plus tard, Sam se joignit aux deux ainsi que l'amiral et commandant du *Sagriton*, Dolphus. Rhodan et Sam sentirent immédiatement le rayonnement antipathique du nationaliste. Pendant qu'Aurec s'efforçait à une conversation normale, Dolphus s'essayait plutôt à un interrogatoire du Terranien et du Somien. Dolphus insista sur le fait que le *Londres* avait tiré sur le *Sagriton*.

Rhodan expliqua de nouveau que c'était certainement dû au piratage.

Le Terranien raconta à Aurec l'histoire et la situation actuelle de la Voie lactée et quel rôle jouait l'organisation Camelot. Il l'assura qu'aucun danger n'émanerait de la Voie lactée.

Sam essaya de présenter le mieux possible la culture des Galactiques aux deux Saggittoriens. Il fit visiter le vaisseau aux deux hommes et leur montra les tableaux, les statues, leur joua de la musique classique terranienne et essaya ainsi de les rapprocher des Galactiques. Dolphus se montra peu impressionné tandis qu'Aurec suivait ce que disait Sam avec beaucoup d'intérêt. A la fin de la visite, les quatre retournèrent à la salle de réunion. Aurec réfléchit un instant avant de parler.

- J'ai pris une décision. Les Galactiques me font une impression relativement paisible. Bien qu'ils aient certains problèmes en interne, je crois qu'ils ne présentent vraiment aucun danger pour la république saggittorienne. Perry Rhodan semble être un homme d'une importance cosmique. Je lui fais confiance. Nous enlèverons le *Londres* du rayon-tracteur et nous dirigerons ensemble, côte à côte, vers notre système d'origine.

Dolphus se leva, irrité.

- Cela ne peut pas être sérieux, Aurec ! Ce sont des ennemis de la république. Ils devraient être arrêtés, interrogés et conda...

- Tais-toi, Dolphus. Je suis le commandant de l'expédition et le fils de Doroc. Ma décision est prise. Accomplis mes ordres ! dit Aurec sur un ton tranchant.

Dolphus vira au rouge. On voyait son excitation intérieure. Mais il se reprit.

- A vos ordres ! dit-il sèchement et il partit.

Aurec tendit la main à Rhodan en signe d'amitié.

- Je suis désolé pour ces difficultés initiales, mais je n'avais aucun autre choix.

Arno Gaton se joignait alors à eux avec James Holling. Il avait entendu la dernière phrase.

- Aucun autre choix ! Tu aurais pu au moins prendre cette décision un mois plus tôt et dans le Groupe Local. Je suis ruiné ! Tout est perdu ! gémit-il.

Aurec s'approcha du Porte-parole de la Hanse.

- Cela me fait de la peine, si vous avez ainsi subi des préjudices. Nous nous efforcerons de rembourser les dommages.

- Et comment veux-tu faire cela ? voulut savoir Gaton.

Il ne fit aucun effort pour s'adresser au Saggittorien avec les formalités d'usage. Sam était probablement le seul à employer le "vous" de politesse.

- Nous possédons beaucoup de richesses minières. Je pense qu'une compensation financière vous conviendrait, répondit Aurec.

- Les concessions commerciales seraient acceptables. Les droits exclusifs dans ta galaxie ! dit Gaton.

Aurec se montra d'accord, mais il souligna qu'il devrait clarifier cela avec les hommes d'affaire les plus influents de la galaxie. Gaton recommença à sourire.

- Peut-être reviendrai-je comme héros, dit-il d'un air satisfait.

*

Rosan était pendant ce temps avec Wyll. Les deux étaient toujours assis à un bar sur le pont panoramique. Ils observaient les Saggittoriens qui patrouillaient dans le vaisseau.

Attakus Orbanaschol et Hermon de Zhart s'approchèrent du couple d'amoureux.

- Rosan, viens avec moi, dit Attakus sur un ton de commandement.

- Non ! répondit-elle froidement. Attakus regarda autour de lui.

- Ne fais pas de scène maintenant, s'il te plaît. Tu viens immédiatement avec moi. Il répéta son exigence.

- C'est fini, Attakus, dit-elle décidée.

- Bien bien, dit Attakus. Alors, j'utiliserai d'autres moyens, dit-il en colère et il quitta le pont avec son garde du corps.

Wyll sourit et enlaça Rosan.

- Tu as réussi à le faire ! lui dit-il. Je suis fier de toi

*

Rhodan faisait les cent pas dans sa cabine, inquiet. Sam au contraire était assis calmement dans un fauteuil. Rhodan décida aussi de s'asseoir.

- Que penses-tu de ces Saggittoriens ? demanda le Camelotien.

- Et bien, ce sont au moins des créatures cultivées. Cet Aurec me fait une impression très sérieuse et galante, répondit le Somien.

Rhodan hocha la tête, étant d'accord.

- Aurec semble sympathique. Il me paraît honnête. Ce Dolphus au contraire est dangereux.

Sam se laissa amener par le syntron une tasse de chocolat chaud. Il tira sur sa paille avant de donner sa réponse suivante.

- Dolphus ne nous aime pas. Il semble être un nationaliste qui n'aime aucun extraterrestre en général. Devant lui, nous devons être prudents.

Rhodan regarda par la fenêtre. Devant lui se trouvait la galaxie Saggittor qui avait reçu des Terraniens la désignation M 64 ; l'Œil Noir. Elle donnait une impression fascinante, tout autant que sombre.

- Tout de même, nous devrions nous ménager une porte de sortie. L'équipage doit être mis en état d'alerte dès qu'il sera à nouveau conscient. Au cas où les Saggittoriens ne soient pas aussi aimables qu'ils le prétendent, nous devrions vite disparaître, expliqua Perry.

A ce moment la sonnette de la porte bourdonna.

Rhodan demanda à l'invité d'entrer. C'était Aurec.

- Perry Rhodan, nous atteignons maintenant les périphéries de notre galaxie. Comme le monde Saggittor se trouve au bord de la galaxie, nous l'aurons atteint bientôt. Je voudrais que tu choisisses quelques-uns de tes meilleurs gens pour parler avec eux devant le chancelier Doroc.

- Combien de gens puis-je prendre ? voulut savoir Rhodan.

- Au maximum cinq Galactiques, répondit Aurec.

Rhodan réfléchit brièvement, puis, il décida de demander à des représentants des autres peuples. Son choix se porta sur Sam, Arno Gaton, Spector Orbanaschol, Terek Orn et Koliput.

Le Camelotien était conscient de ce choix explosif, mais tous représentaient un peuple influent et avaient un droit à participer.

Il informa sa "délégation" de la situation et demanda une unité et un comportement aimable. Les quatre acceptèrent l'offre de Rhodan.

Puis, tous partirent à la passerelle de commandement pour observer l'arrivée dans le système de Saggittor.

*

Aurec alla au transmetteur pour revenir sur le *Sagriton*. Il se heurta alors par erreur à une Terranienne.

- Je suis désolé, s'excusa Aurec et il tendit la main à la femme ahurie.

Son apparence plut à Aurec. Elle avait des cheveux blonds tombant sur les épaules, était bien proportionnée et avait un visage merveilleux.

- Puis-je me présenter ? Je suis Aurec. Et qui êtes-vous ?

- Mon nom est Shel Norkat. Tu n'es pas du *Londres* ?

- Non, je viens de l'autre vaisseau - le *Sagriton*. Je voudrais en découvrir plus sur la culture des Terraniens. Me permettez-vous de vous inviter ce soir au repas ? demanda Aurec.

Shel hésita un peu.

- Je ne sais pas, dit-elle doucement.

Elle était complètement surprise. Certes, le Saggittorien lui plaisait beaucoup, mais elle ne savait pas que faire exactement de l'invitation.

- S'il vous plaît, accordez moi ce désir.

Elle réfléchit brièvement puis accepta en souriant.

- Excellent. Je vous ferai aller chercher ce soir ! Excusez-moi s'il vous plaît, je dois aller sur mon vaisseau.

Aurec franchit le transmetteur.

Ce peuple me devient de plus en plus sympathique, pensa-t-il. Quand le corps fut recomposé le premier visage qu'il vit fut celui de Dolphus. Immédiatement, Aurec redevint sérieux. Son vis-à-vis avait affermi sa position stricte et le visage exprimait un grand mécontentement.

- Nous atteignons le système. On a mis en place une parade pour nous-mêmes et nos invités.

Aurec sourit.

- Très bien, Dolphus. Nous pouvons fièrement proclamer que nous avons trouvé de nouveaux amis avec qui nous pouvons faire du commerce. L'expédition était un plein succès !

Dolphus tira une grimace et suivit Aurec dans la station de commandement.

*

Le système d'origine des Saggittoriens se composait de 5 planètes. Le soleil Saggit était une géante jaune. La première planète du soleil était Lolton, une grande planète gazeuse où aucune végétation n'était possible. Puis suivait Milton, la planète militaire de la république, suivie de Darmon, un rocher dépourvu d'oxygène, le monde principal Saggitton et la planète la plus

grande du système, Vohes. Vohes avait en outre encore 23 lunes. C'était une planète froide où régnait seulement une atmosphère ténue. Quelques-unes de ses lunes étaient au contraire d'une fleurissante nature. Les Saggittoriens particulièrement riches utilisaient les lunes comme résidences secondaires.

Le *Sagriton*, suivi du *Londres*, passa les forts spatiaux et les planètes du système de Saggittor jusqu'à atteindre l'orbite de Saggitton. Le monde était de type terrestre. Avec un diamètre de 7351 km, il était plus grand que la Terre. Il possédait trois continents et deux pôles. La gravitation était de 0,98 g, donc aussi semblable à celle de la Terre.

Une escadre de chasseurs spatiaux escorta le *Sagriton* et le *Londres* jusqu'au puissant astroport sur le deuxième continent. Rhodan était impressionné par les Saggittoriens. Ils s'étaient établis sur deux continents, tandis que le troisième abritait seulement les bâtiments industriels, les centres de commerce et le gigantesque astroport.

Le végétation du deuxième continent était aussi parfaitement prédestinée à cet usage, puisqu'il n'était couvert le plus souvent que de déserts de pierre et de sable ou de glace.

L'économie agricole couvrait cependant les premiers continents.

L'astroport était un complexe gigantesque. Il s'étendait sur environ 2000 km. Couvert de grands hangars, de centres de réparation, de points d'amarrage, de cales sèches et de casernes. Mais aussi de puissantes stations défensives. Rhodan ne se risqua pas à imaginer combien de vaisseaux de combat possédait la république de Saggittor, sans parler de chasseurs et de croiseurs.

Il espérait qu'ils étaient vraiment pacifiques, car la Voie lactée aurait du mal dans une guerre contre cette puissance.

Le *Sagriton* atterrit sur l'astroport pendant que le *Londres* était pris dans un champ-tracteur et dirigé lentement vers une tour avec plusieurs passerelles. Là, le vaisseau de Hanse s'arrima et Rhodan se tourna vers ses cinq compagnons.

- Et bien messieurs ! A nous de bien représenter la Voie lactée !, les invita-t-il.

Rhodan avait le sentiment défavorable que Spector Orbanaschol et Terek Orn chercheraient des ennuis, mais il espérait pouvoir les tenir en bride. Ils partirent dans le foyer, où la grande porte s'était déjà ouverte. Environ 200 soldats s'étaient mis le long de la passerelle .

- C'est un peu trop militaire pour moi, ici, dit Sam.

Rhodan et les autres traversèrent la passerelle.

Un importante parade avait lieu en bas sur l'astroport. Des milliers de soldat, de blindés et de chasseurs défilaient sur la place de la parade.

Partout se trouvaient des Saggittoriens qui saluaient le retour des voyageurs. Aurec serra la main à quelques citoyens. Dolphus, au contraire, alla directement à une navette avec un glisseur, laquelle s'envola vers le palais du gouvernement. Pendant le voyage, il se tenait fréquemment debout

et levait la main en saluant. Ce geste rappelait à Rhodan un siècle sombre de l'histoire de l'humanité.

On dirigea les six Galactiques vers la navette. Après un instant Aurec se joignit aussi à eux et le vaisseau partit.

- Ton peuple me fait une bonne impression, commença Rhodan. Mais un peu trop militaire, ajouta-t-il.

- Je comprends tes scrupules, Perry Rhodan. Je t'assure cependant que Doroc est un chancelier paisible et n'a jamais déclenché une guerre et n'en déclenchera jamais, expliqua Aurec.

- C'est peut être bien possible. Cependant si ce pouvoir arrive en de mauvaises mains, les conséquences seraient terribles pour toute la galaxie ! objecta Sam.

- Aucune crainte, Sam. Je suis le successeur de mon père. Le pouvoir reste donc en de bonnes mains, dit-il aimablement.

La navette atterrit au palais de gouvernement.

Quelques gardes amenèrent Aurec et ses invités dans la salle de réception. Elle était équipé avec luxe. Au milieu de la salle était assis Doroc, un petit homme gros qui avait déjà l'air las. Il leva les deux mains.

- Je suis heureux que tu sois à nouveau là, mon fils, dit-il d'une voix faible..

Aurec alla à son père et s'agenouilla.

- J'ai beaucoup à te dire, père !

Doroc le regardait avec attente.

Aurec poursuivit :

- J'ai amené de nouveaux amis. Ce sont les représentants des Galactiques. Ils habitent dans une galaxie à environ 44 millions d'année-lumière de Saggittor.

Doroc se pencha en avant pour mieux voir six Galactiques.

- De si loin ? demanda-t-il.

Aurec hocha la tête. Pour Rhodan, il était évident que Doroc n'était qu'une épave. Aurec essayait cependant d'ignorer ce fait ou de simuler. Perry s'avança.

- Je suis Perry Rhodan, le porte-parole des Galactiques.

Rhodan rit intérieurement. Paola Daschmagan et l'empereur Bostich seraient probablement devenus rouges de rage s'ils avaient entendu ces mots. Rhodan présenta ses compagnons.

Terek Orn fit une marque de respect, Sam salua aimablement, Koliput émit un grognement, Spector Orbanaschol se contenta d'un mouvement de tête grincheux comme salut.

- Soyez les bienvenus, Perry Rhodan et ta suite, dit lentement le chancelier.

- Vous êtes mes invités. Mes serviteurs mettront des quartiers à votre disposition. Il ne vous manquera rien.

Rhodan entendit un léger clapotis de la part de Doroc. Sa peau était déjà tombée et il avait du mal à garder la salive dans sa bouche. De temps en temps, quelque chose s'écoulait de côté qu'il essayait à nouveau de récupérer. Il entendit un rire moqueur derrière lui. C'était naturellement Spector Orbanaschol qui se moquait doucement du vieux chancelier. Rhodan lui jeta un regard acerbe.

- Maintenant dites-moi, pourquoi vous êtes ici ? voulut savoir le chancelier.

Rhodan et Aurec décrivèrent ensemble, comment le *Londres* avait trouvé le chemin de Saggittor.

Doroc se leva lentement.

- Bien, bien. Maintenant j'ai faim. Je vous remercie. Allons manger, décida-t-il.

Rhodan fut un peu irrité par cette déclaration. Il avait espéré Doroc se montrât un peu intéressé par sa visite involontaire.

Ils allèrent à un grand réfectoire. Le reste de la famille de Doroc se trouvait déjà dans la pièce. Aurec salua sa mère et ses deux frères et sœur. Il présenta Rhodan et les autres à sa famille. La mère d'Aurec s'appelait Dorna, elle était déjà bien vieille aussi, mais semblait aimable. Le frère Baahlen semblait plutôt se désintéresser de tout. Sa sœur Vespior était d'une beauté éblouissante. Les deux ne semblaient pas aussi intelligents que leur frère Aurec.

Dolphus était aussi à la table. Il observait Perry Rhodan avec insistance. Le Camelotien sentit un frisson lui courir le long du dos quand son regard rencontra celui de l'amiral. Il regardait Rhodan avec ses yeux bruns sombres.

Perry sourit, gêné, avant de s'asseoir à sa place.

Sam profita du repas pour présenter plus profondément à Doroc et sa famille la culture des Terraniens et des Galactiques. Spector Orbanaschol et Terek Orn se tenaient relativement éloignés pendant que Koliput et Gaton s'efforçaient de construire des relations commerciales avec les Saggittoriens.

Perry Rhodan raconta à Aurec l'histoire des Terraniens, en particulier la biographie des immortels.

Orbanaschol se tourna vers Dolphus.

- Vous êtes si calme amiral. Pourquoi donc ? demanda-t-il, provocateur.

Rhodan tressaillit intérieurement. L'amiral regarda tous les participants, puis dit :

- Cela est peut-être dû à votre présence inhabituelle à cette table ! En général ne dînent à cette table que les créatures qui représentent quelque chose.

Terek Orn émit un bruit brusque.

- Cela doit signifier peut-être que nous ne représentons rien ? Je suis l'ambassadeur le plus influent de Topside. Comment cette misérable créature peut-elle affirmer que je ne suis rien ?

Rhodan saisit le bras du Topside qui s'était entre-temps levé. Il s'assit de nouveau, furieux. Dolphus se contenta de ricaner. Puis, il appelait des serveurs à la table.

- Servez-moi des œufs de reptile, dit-il fortement amusé.

Les yeux du Topside s'élargirent, mais Rhodan le maintint à sa place pendant que Dolphus gobait les œufs avec délectation.

- Que se passe-t-il maintenant ? voulut savoir Doroc qui conversait avec Sam et n'avait pas suivi la discussion.

- Tout va bien. Seulement des points de vue différents, expliqua Dolphus.

- Ah, alors c'est bon. Nous avons souvent des points de vue différents. Ce n'est rien de mauvais, croassa le chancelier et il voulut rire, mais cela finit dans une crise de toux.

Rhodan manifesta dans les minutes suivantes un intérêt particulier pour l'histoire des Saggittoriens. Aurec indiqua que Doroc raconterait certainement l'histoire de la galaxie.

Après une heure environ Doroc se leva.

- Nous avons beaucoup appris sur vous-mêmes, Perry Rhodan. Je dois reconnaître que les Galactiques sont un rassemblement intéressant de peuples. Je peux vous assurer que nous commercerons avec vous. Mais maintenant, je voudrais aussi vous raconter l'histoire de notre galaxie.

L'histoire écrite de Saggittor commença il y a environ 100.000 ans. Ce qui s'est passé avant n'a pas été transmis. Avant 100.000 ans, il n'y avait pas encore de Saggittorien. Le peuple des Horworriens dominait. Les créatures-mollusques possédaient la moitié de la galaxie. Ils étaient avancés et d'un haut niveau technique. Les autres peuples dans la galaxie étaient encore primitifs et ne possédaient aucune navigation spatiale. Ainsi, les Horworriens étaient le peuple le plus élevé de la galaxie. Tout de même, ils croyaient toujours en un dieu. Leur déesse, qui les protégeait. Son nom était Saggittora. En son honneur ils appelèrent leur galaxie "Saggittor".

Un jour chargé d'histoire pour les Horworriens commença le 20.000 Rolton, le jour férié national où l'empire horworrien fut fondé.

- Ulmk, la flotte d'exploration atteint les nébuleuses, informa le savant Olmk.

Les Horworriens étaient un peuple très curieux. Ils s'étaient donnés comme mission d'explorer entièrement Saggittor. La plus grande partie leur était déjà connue. Seul le centre restait inexploré. Les nébuleuses et les émissions d'énergie rendaient le pilotage complètement impossible. En outre, ils étaient effrayés par de vieux rouleaux où il était écrit que Saggittora avait là son siège. Mais la pulsion d'exploration était plus forte. Ils construisirent

des vaisseaux résistants et constituèrent une flotte qui devaient pénétrer dans le centre pendant le jour férié.

Ulmk était le souverain des Horworriens. Il trônait sur sa couchette et s'adonnait à son occupation préférée, le repas. Autour de lui, beaucoup d'autres mollusques étaient rassemblés. Ils fêtaient son mariage avec la magnifique Quowora... selon les goûts horworriens. Elle était assise à côté de lui et mangeait aussi beaucoup. C'était le festin de mariage. Seul le nouveau couple était autorisé à manger. Les autres invités avaient l'honneur de les regarder.

Olmk était visible sur l'écran de liaison. C'était le commandant de la flotte d'exploration et il attendait les ordres supplémentaires.

- Le deuxième jour du Roltoton, la flotte pénétrera dans le domaine central. Aujourd'hui, mon mariage est célébré, dit le monarque.

- Comme tu veux, grand souverain, répondit le commandant, soumis.

Ulmk et Quowora se retirèrent dans leur chambres. Lentement, ils rampèrent l'un sur l'autre. Ulmk sécréta un liquide visqueux puis il prit sa fiancée et l'enlaça. Les deux commencèrent le rituel d'accouplement. Les corps gras reposaient sur le sol et s'entremêlaient.

Quowora émit quelques sons....

- Pouvons-nous sauter cette partie de votre histoire, s'il vous plaît Doroc ? demanda Sam contrarié.

Doroc le regarda étonné.

- Cette partie me plaît à moi, mais si vous le souhaitez, je continue avec le deuxième jour du Roltoton, répondit Doroc.

- Je le demande, dit Sam.

Le lendemain, le couple de monarques s'était rassemblé avec beaucoup d'autres Horworriens agités devant le grand écran et observait la flotte voler dans le centre.

- Un grand jour pour moi ! dit Ulmk. Il regarda autour de lui. Pour nous tous naturellement, ajouta-t-il.

Les vaisseaux disparurent et le contact fut rompu. Les Horworriens étaient déçus.

- Je veux en voir plus. Où sont les vaisseaux maintenant ? Ramenez-les ! pleurnicha Ulmk.

Les techniciens travaillaient pour rétablir une meilleure liaison. Puis l'image du commandant Olmk apparut de nouveau.

- Nous sommes arrêtés par une puissante armada. Nous devons avoir irrité Saggittora, cria-t-il.

Derrière lui, on entendait des explosions.

- Qu'est-ce que c'est que cette débilité ! répondit brusquement le monarque.

Avant que Olmk ne réponde, il fut enveloppé dans une lumière vive. Puis le contact radio fut interrompu.

Ulmk et autre restèrent encore assis un instant, embarrassés et silencieux devant le grand écran.

Ils se retirèrent dans leurs chambres.

Le lendemain, on informa Ulmk qu'une flotte gigantesque de vaisseaux étrangers avaient attaqué les planètes à proximité du centre. Les colonies furent complètement détruites. Dès ce moment, la chute de l'empire horworrien était scellée. Ulmk mit toute la flotte en mouvement, mais à chaque confrontation avec les vaisseaux discoïdaux des étrangers, les Horworriens perdaient. Une semaine plus tard les étrangers apparurent sur la planète principale et détruisirent complètement le monde. La planète éclata et aucun Horworrien ne fut sauvé. Ulmk et son épouse trouvèrent la mort lors de la destruction de la planète, comme presque tous les sept milliards de mollusques. L'empire horworrien était détruit. Les survivants dans les colonies de Saggittora interprétèrent cela comme un acte de vengeance de la déesse qui était furieuse qu'on ait pénétré dans son royaume. Ils retombèrent à un niveau primitif.

Quelques Horworriens écrivirent les rouleaux et les répartirent dans la galaxie si bien que leur histoire reste connue.

Cela se passait il y a 80.000 ans.

Dans les millénaires suivants, rien ne se passa. La nature reprit son cours et d'autres peuples grandirent. Dont les Jaraves. Les Jaraves étaient des sauriens. Leur évolution dura des milliers d'années avant qu'ils développent la navigation spatiale. Les Jaraves étaient cependant un peuple belliqueux. Ils soumièrent le côté est de la galaxie. Dans le côté ouest la race des Erwarniens, des créatures humanoïdes, se développa. Ils sont considérés comme les ancêtres directs des Saggittoriens. Les Jaraves et aussi les Erwarniens connaissaient les rouleaux des Horworriens. Ainsi, le centre était considéré pour les deux peuples comme une zone tabou. Mais les Jaraves voulaient élargir leur pouvoir et attaquèrent les Erwarniens. Dans une guerre de deux mille ans, les sauriens purent vaincre les humanoïdes et les asservir. De jeunes peuples, comme les Varnides ou les Trotteurs, furent asservis par les Jaraves belliqueux. Ils régnèrent durant 10.000 ans dans la galaxie, sans qu'un seul peuple ne les menace. Mais avec le pouvoir augmentant, l'arrogance et la présomption du peuple grandissait aussi. Ainsi, le Premier Jarave décida d'envoyer une flotte de 300.000 vaisseaux dans le centre. Il prit le commandement de l'expédition. Finalement, ils arrivèrent à traverser les nébuleuses. Il écrivit dans son livre de bord :

Un champ invisible se trouve entre nous-mêmes et l'intérieur du centre. Mais nous passerons à travers. Nous sommes des Jaraves, la plus grande puissance dans l'univers et rien ne peut nous arrêter.

La flotte arriva finalement à franchir cette barrière. Comment exactement ils le réussirent n'a pas été transmis. Ils atteignirent un système avec une géante bleue.

Puis, ainsi le raconta le Premier Jarave, un vaisseau gigantesque se dirigea vers eux. Un vaisseau aussi grand qu'un astéroïde, mais la forme était autre. Un être habillé de rouge incandescent apparut dans la centrale de commandement comme surgi du néant. Ce n'était pas un saurien, car il n'avait aucune queue, mais son visage était caché par un casque rouge.

- Qui es-tu ? demanda le Premier Jarave.

- Là n'est pas la question. Je vous prie de quitter le système immédiatement, ou vous serez détruits, dit l'homme en rouge.

Le Jarave rit.

- Tu te risques à me menacer ? Nous sommes le peuple le plus grand de l'univers ! cria-t-il.

L'homme en rouge se montra peu impressionné.

- Vous êtes des fourmis primitives qui ne comprennent rien. Bien que vos capacités combattives soient remarquables. De la part de mon seigneur et maître Modror, je vous fais à vous créatures une offre que vous feriez mieux de ne pas refuser, répondit l'étranger.

Le Jarave croisa les bras.

- Très bien, j'écoute.

- Sers les puissances du chaos. Ainsi, votre future existence sera garantie. Exécute nos ordres et votre civilisation sera encore glorieuse dans des millénaires ! proposa l'homme en rouge.

Le saurien éclata de rire.

- Misérable fou, nous sommes le peuple le plus glorieux dans l'univers. Notre empire existe déjà depuis 10.000 ans et existera encore dans des millions d'années. Nous refusons ton offre ! Il faudrait mieux que tu te joignes à nous, car notre future existence est garantie - pour l'éternité ! Il leva les bras en un geste imprécateur.

L'homme en rouge se résigna.

- Tu ne sais pas à quel point tu te trompes, dit-il et il disparut

Peu après cela le puissant vaisseau tira sur les Jaraves. Un coup détruisit 20 croiseurs. Quelques minutes plus tard les vaisseaux discoïdaux apparurent et une dure bataille éclata. Les Jaraves perdirent la moitié de leurs vaisseaux. Après que le vaisseau amiral ait explosé avec le Premier Jarave, les sauriens se retirèrent. A peine étaient-ils arrivés dans leur système que les étrangers apparurent aussi. La grande flotte jarave put cependant les retenir. La lutte dura plus longtemps que contre les Horworriens. Mais finalement les Jaraves perdirent aussi. Leur flotte fut anéantie. Mais les étrangers ne se retirèrent pas cette fois.

Ils s'approchèrent de chaque planète et détruisirent tous les navires de guerre. Les peuples assujettis se soulevèrent en outre contre les Jaraves et le peuple de sauriens retomba dans l'insignifiance. Les Erwarniens prirent à nouveau le pouvoir dans la galaxie, mais leur domination ne dura pas longtemps. Les étrangers dont on ne voyait jamais le visage brisèrent la

petite flotte des Erwarniens et rayèrent de la carte les mondes principaux des humanoïdes. Ensuite, ils soumièrent les autres peuples. Ni les Varnides, ni les Trotteurs ou les Holpigons, les descendants directs des Horworriens, ne purent s'affirmer contre les étrangers.

Les étrangers ne venaient au cours des millénaires que si un peuple avait construit une grande flotte. Ainsi il était garanti que personne n'essaierait d'explorer le centre.

Cela se passait il y a 60.000 ans.

Dans les 10.000 années suivantes, rien ne se passa. Aucun des peuples ne se risqua à utiliser plus de 100 vaisseaux pour la navigation spatiale. Les Holpigons prêchaient que la déesse Saggittora viendrait un jour pour les anéantir. De colons erwarniens fut issu un jeune peuple – les Saggittoriens. Ils s'appelaient d'après la galaxie et essayèrent d'unir les peuples pour agir ensemble contre les occupants. Un Saggittorien ambitieux du nom de Makor réussit à développer un plan à long terme. Dans des refuges secrets, on développa des vaisseaux spatiaux qui ne pouvaient perdre en affrontant les étrangers. De plus forts écrans de protection, des armes plus efficaces et de plus durs alliages furent développés. Ce projet dura environ 20.000 ans.

Puis les peuples frappèrent. Avec une flotte gigantesque de plus de 500.000 unités, on attaqua les vaisseaux des occupants où on pouvait les trouver. Et les Saggittoriens, Varnides, Trotteurs et Holpigons gagnèrent. Les étrangers furent repoussés dans une guerre qui dura six ans et rejetés de la galaxie. La flotte voulut pénétrer dans le centre, mais le soleil bleu explosa et les rayonnements du centre furent renforcés par cette supernova. On attendit quelques années, mais les étrangers dans leur croiseurs discoïdaux ne revinrent plus. La république de Saggittor fut ainsi fondée il y a environ 25.000 ans. Au conseil de Saggittor siégeaient les chefs des mondes qui choisissaient un chancelier à vie. Le plus souvent, c'étaient les Saggittoriens qui dirigeaient la république.

- Depuis 200 ans, je suis le chancelier de Saggittor. Maintenant, vous connaissez l'histoire de notre galaxie. Les étrangers ne revinrent jamais et depuis 25.000 ans notre galaxie vit dans le calme et la paix, Doroc conclut son histoire.

Rhodan était impressionné. Il avait compris que la créature rouge parlait des puissances du chaos. Rhodan expliqua aux présents la signification des Chaotarques. Il supposait que les étrangers et cet homme en rouge étaient autrefois l'équipage d'une station des Chaotarques au centre de Saggittor. Partout, on rencontrait les Hautes Puissances. Cosmocrates et Chaotarques avaient déjà accompli leurs méfaits dans beaucoup de Galaxies. *Même dans celle-ci*, pensa Rhodan amèrement.

*

Un divertissement musical suivit le repas.

Quelques jolies Saggittoriennes dansaient dans des vêtements et des voiles de soie. Cette représentation semblait beaucoup plaire à Doroc. De nouveau, un peu de salive coulait de la commissure de ses lèvres.

Le spectacle rappelait un peu à Rhodan les fêtes de la Rome ancienne, même si les effets lumineux étaient impossibles alors.

Perry se tourna vers Aurec.

- Le centre n'a donc plus été exploré depuis 25.000 ans ? voulut savoir Rhodan.

Aurec confirma.

- Aucun de nos vaisseaux spatiaux n'a pu franchir le champ de force toujours existant, expliqua-t-il.

- Je suis quelque peu familier avec les puissances du chaos. S'il y a là réellement une station des Chaotarques, je l'explorerais volontiers, dit Rhodan.

- Es-tu capable de franchir le champ de force? demanda Aurec.

Rhodan fit un geste mesuré.

- C'est difficile à dire. De toute façon, nous devrions risquer une tentative. Je pense que nous devons d'abord rester ici quelques jours. Arno Gaton veut certainement conclure quelques contrats commerciaux avant que nous ne repartions chez nous. Entre-temps, nous pourrions explorer la station.

Aurec sourit.

- Bien, je vais faire préparer le *Sagriton*. Nous partons demain matin, dit-il.

*

Un petit véhicule s'approcha du *Londres* et alla chercher Shel Norkat. Elle fut amenée dans le palais où Aurec l'attendait déjà.

- Je vous remercie d'avoir accepté mon invitation, dit-il.

Il baisa sa main pour la saluer. Shel devint légèrement rouge. Les hommes qu'elle fréquentait avaient moins de manières.

- Vous avez l'air charmante, remarqua le Saggittorien.

Shel portait une robe noire qui descendait jusqu'aux genoux. Il lui offrit une chaise. Ils mangèrent des plats saggittoriens qui avaient un goût semblable aux plats terraniens. Tout au moins Shel ne remarqua aucune grande différence. Aurec parla beaucoup pendant que Shel restait plus calme.

Aurec voulut ensuite diriger la conversation sur elle.

- Pourquoi êtes-vous sur le *Londres* ? demanda-t-il.

Elle passa une main dans ses cheveux blonds.

- Principalement pour oublier mon passé, dit-elle.

- Votre passé était si mauvais ?

- Oui, c'est bien cela !

- Voudriez-vous m'en parler? Je peux bien écouter.

Elle fit la grimace.

- Je ne voudrais pas que tu - vous, commença-t-elle en hésitant.

Aurec n'avait rien contre le fait qu'elle s'adressât à lui plus personnellement.

- Très bien, je ne voudrais pas que tu penses du mal de moi-même, expliqua-t-elle.

- Je ne le ferai pas, lui assura-t-il.

Elle lui parla d'elle-même. Son père avait souvent abusé d'elle physiquement ainsi que certains amis. Souvent, elle avait eu des problèmes avec la drogues ou l'alcool et les hommes.

Aurec mit sa main sur la sienne.

- Je suis désolé de ce que tu as dû subir. Mais c'est fini maintenant. Quand je t'ai vue ce matin, quelque chose a changé en moi. Toute ma vie j'ai recherché la femme digne de moi. Maintenant, je l'ai trouvée.

Il la regarda profondément dans les yeux.

- Bien que tu en saches maintenant plus sur moi-même ? demanda-t-elle.

- C'est le passé, dit Aurec.

- Cela va un peu trop vite, expliqua-t-elle

- On ne devrait gaspiller aucune seconde de sa vie, dit Aurec à voix basse.

Leurs regards s'enfoncèrent l'un dans l'autre. Ils s'embrassèrent et s'enlacèrent. Il la souleva et les porta dans la chambre à coucher, où les deux s'aimèrent.

Aurec ouvrit lentement les yeux. Il s'étira prudemment pour que Shel ne se réveille pas. Elle était blottie dans ses bras et dormait encore profondément. Le Saggittorien avait rarement passé une nuit aussi merveilleuse et passionnante. Il s'étonnait d'être arrivé à dormir.

Il appela un des employés par l'intercom et voulut qu'on leur amène le petit déjeuner au lit.

Après 20 minutes environ trois serviteurs servirent le repas au fils du chancelier saggittorien et à la Terranienne. Shel se réveilla alors et souhaita une bonne matinée à Aurec sous la forme d'un chaud baiser. Ils ne purent se consacrer au petit déjeuner avant longtemps.

Perry Rhodan s'annonça par l'interphone et voulut savoir quand le *Sagriton* partirait pour la frontière de centre. Aurec l'avait presque déjà oublié. Il s'excusa auprès de Rhodan et informa l'équipage du *Sagriton* du départ proche. Puis il sortit vite du lit et s'habilla avant de faire ses adieux à Shel, mais celle-ci l'agrippa par le col au vrai sens du terme et le tira à nouveau dans le lit.

- Nous avons encore une demi-heure. Utilisons-là, Perry peut encore attendre quelques minutes, chuchota-t-elle chaudement et elle embrassa Aurec.

*

Perry attendait Aurec sur la passerelle de commandement du *Sagriton* avec impatience. Le Saggittorien arriva après un moment avec un air défait.

- Il s'est passé quelque chose ? demanda Rhodan légèrement inquiet.

Aurec chercha d'abord ses mots. Il ne pouvait pas donner à Rhodan les vraies raisons pour son retard.

- J'ai complètement oublié le temps alors que j'essayais d'approfondir les relations entre nos peuples, dit-il sans mentir.

- Ah, se contenta de dire Rhodan et il regarda l'heure avec impatience.

Aurec comprit immédiatement et donna l'ordre de départ. Le *Sagriton* s'éleva lentement de l'astroport et quitta lentement l'orbite de la planète. Il traversa le système des Saggittoriens jusqu'à passer en vitesse supraluminique.

- Combien de temps nous faut-il jusqu'au centre ? voulut savoir le Camelotien.

Il était assis dans le fauteuil à côté du siège de commandement d'Aurec.

Le Saggittorien répondit :

- Dans environ 8 heures, nous aurons atteint le centre, ou plutôt la barrière.

Rhodan remarqua pendant le vol qu'Aurec était d'une particulièrement bonne humeur, mais Rhodan ne voulut pas approfondir. Aurec indiqua seulement brièvement avoir dîné avec Shel Norkat.

Après huit heures, le *Sagriton* atteignit la proximité du centre. Il se révélait extrêmement difficile de naviguer avec les nébuleuses et les hypertempêtes. Enfin, ils heurtèrent le champ de force.

Rhodan fit examiner le champ, mais on ne put déterminer exactement de quoi le champ de force se composait.

Aurec donna l'ordre de feu, mais le tir précis n'atteignit pas l'effet souhaité. Il n'y avait aucune possibilité de passer la barrière. Déçus, Rhodan et Aurec revinrent avec le *Sagriton*.

*

Rodrom avait terminé ses travaux. Les résultats n'étaient pas particulièrement fructueux. Depuis la disparition de Taurec, Gesil et Idinyphé rien ne s'était rien produit avec une participation cosmocratique. Les seules choses intéressantes étaient les efforts de la coalition de Thoregon d'aller sur la soi-disant "Troisième Voie" et de son adversaire Shabazza qui avait même libéré la dangereuse Goedda et le *Kont*. Les Monstres de Louipaz devaient aussi être libérés de leur piège et Shabazza s'était même emparé du propre fils de Rhodan, Mike Rhodan, et son ami Julian Tiffleur pour libérer la rêveuse Jii'Nevever. Rodrom ne put pas découvrir qui se trouvait derrière le Conseil de Thoregon. L'identité de Shabazza et de son maître lui restaient aussi cachés. Il découvrit cependant que Shabazza s'était approprié le *Sol*, le

vaisseau spatial légendaire des Terraniens avec lequel Perry Rhodan avait traversé l'univers pendant plus de 40 ans pour trouver la Voie lactée. Le *Sol* avait reçu vers 430 NDG la mission de Carfesch, un messager des Cosmocrates, de devenir une sorte de troupe auxiliaire intergalactique. Quelque chose devait couvrir d'une manière quelconque. Rodrom était satisfait que les Cosmocrates aient aussi échoué dans cette voie. Il fut arraché à ses pensées quand Marsor entra dans sa pièce. Il semblait agité.

- Qu'y a-t-il ? voulut savoir Rodrom.

Le petit Kjollien s'arrêta et salua.

- Seigneur, pardonne le dérangement, mais quelque chose vient de se passer, l'informa Marsor.

- A savoir ?

- Quelqu'un était à proximité du champ de force et l'a examiné. Ils ont même tiré dessus, expliqua-t-il.

- Cela signifie que les Saggittoriens deviennent curieux. Cela m'aurait aussi étonné qu'ils ne veulent jamais examiner le centre. Qu'ont découvert d'autre tes espions ?

- Apparemment des étrangers ont provoqué cette poussée de recherche. Une expédition des autochtones a amené un vaisseau étranger. Il porte le nom de *Londres*. Un certain Perry Rhodan est à bord, avec Aurec, le fils du chancelier des Saggittoriens qui voulait examiner la barrière.

Rodrom se leva en entendant le nom Perry Rhodan.

- Perry Rhodan est ici dans la galaxie Saggittor ? demanda-t-il comme s'il n'arrivait pas à y croire.

Marsor confirma la demande de son maître.

- Rhodan est dans Saggittor et il met déjà de nouveau son nez dans des choses qui ne le concernent en rien ! dit le Kjollien.

Rodrom faisait les cent pas dans la pièce.

- Je dois décevoir Shabazza, il n'abattrà pas Rhodan. Je le ferai. Je me vengerai de la part de tous les Chaotarques de la défaite amère de V'aupertir ! Je vaincrai Perry Rhodan ! dit-il d'une voix tremblante.

- Vous le détruirez, seigneur ! fit Marsor, obséquieux.

- Mets ta flotte en état d'alerte. Tu peux y aller ! Rodrom ordonna sur un son arrogant.

Marsor sortit de la pièce. Rodrom l'entendit donner les ordres à voix haute. Entre-temps, l'homme en rouge établit une liaison avec le *Wordon*. La silhouette de Zukthh apparut sur l'hologramme.

- Que puis-je faire pour vous, seigneur ? demanda-t-il soumis.

- Prépare le *Wordon* au décollage, nous volons pour Saggitton. L'antidétection doit être activée, ordonna-t-il.

- Oui, seigneur. Un autre ordre ? se renseigna Zukthh.

- Informe mon unité d'élite. Je veux que tu prépares Ark Thorn, Melsos Berool, Glyudor, Itzakk et Scardohn à une nouvelle mission. La destruction de Perry Rhodan !

*

Rodrom se rematérialisa dans la centrale de commandement du *Wordon*. Le vaisseau était déjà prêt au départ. Il donna l'ordre de départ. L'objet gigantesque accéléra et quitta le système de Kjolle en direction de Saggitton.

Rodrom se rendit à son poste. Là, Zukthh l'attendait déjà. Il s'inclina quand l'homme en rouge arriva devant lui.

- Seigneur, les soldats sont prêts et attendent vos ordres, l'informa-t-il.

- Amène les ! Rodrom ordonna sèchement.

L'être revêtu d'une robe exécuta rapidement l'ordre de son maître. Il fit un signe à l'un de ses gardes. Celui-ci ouvrit la porte et cinq créatures, toute d'une race différente, entrèrent. Elles se mirent en rang. Il fut apparemment difficilement pour l'une d'elles de passer par la porte, car elle avait une largeur d'épaule de 2,50 m. Elle faisait 3m50 de haut. Dans ses trois yeux rouge incandescent brillait la volonté de détruire quelque chose. Les autres étaient humanoïdes. L'un d'eux ressemblait même aux Terraniens. Il avait cependant la peau noire et une couronne de cheveux rouge. Le deuxième ressemblait plutôt à un cadavre terranien. Ses joues étaient creuses et la peau semblable à du cuir. Les yeux étaient profondément enfoncés dans les orbites. Le troisième était un saurien, d'environ 2 mètres de haut. Le quatrième était de forme indéfinissable. Rodrom longea la rangée.

- Vous faites partie de mes meilleurs combattants. Vous êtes un mélange parfait d'intelligence et de force crue. Mais vous avez encore quelque chose en commun. Perry Rhodan a humilié vos peuples, ou les a même exterminés, dit-il.

Il observa les cinq créatures. Elles ne montrèrent aucune émotion.

- De cela, certains n'en savent cependant rien. La plupart me servent déjà depuis plus de 2000 ans, poursuivit-il.

Rodrom avait les moyens de rafraîchir les cellules de ses soldats d'élite. Ainsi, il maintenait les compétences de ses combattants. En outre, tous étaient conditionnés si bien qu'ils ne se soulevaient jamais contre leur maître. Mais cette influence ne se produisait que si les créatures doutaient fortement de leur maître ; ce qui se passait cependant seulement au début. Chacune des créature considérait l'immortalité relative comme une bonne compensation pour l'enlèvement et l'asservissement. Rodrom se tourna vers le premier des cinq. Son nom était Melsos Berool. Il était issu du peuple des Larénians. Sa peau sombre miroitait un peu dans la lumière de la pièce.

- Les Terraniens ont détruit le Concile des Sept. Toute la faute en revient à Perry Rhodan !

Rodrom réveillait les sentiments de vengeance du Larénien. Il était autrefois un haut amiral, devenu éminent par son excellente tactique. Il considérait le Concile des Sept comme la plus grande puissance dans

l'univers. Peu avant qu'il ne soit enlevé, les planifications du Concile commencèrent à occuper la Voie lactée. Il devait agir comme l'un des occupants et officier d'ordonnance d'Hotrenor-Taak. Mais Rodrom l'enleva. Au début, Berool agit beaucoup à contrecœur, mais après que le Concile fut brisé, sa résistance se brisa aussi face à Rodrom. L'homme en rouge alla au suivant. C'était le Hauri Scardohn. Rodrom lui décrivit comment le Prince du Feu fut vaincu par Rhodan et les plans de l'Hexaméron détruits quand la galaxie Hangay passa dans l'univers normal. Le Hauri faisait une grimace qui lui donnait l'air encore plus sinistre. Scardohn était venu volontairement à Rodrom. Il s'efforçait d'obtenir un combattant hauri et "demanda" au Seigneur Heptamer le meilleur guerrier pour sa collection de combattants. Scardohn était alors le meilleur et il passa honorablement au service de Rodrom. Il rendit les honneurs.

Le troisième dans la bande était le Gys-Voolbeerah Glyudor. Les Métamorphes étaient aussi autrefois les adversaires des Terraniens. Mais l'homme en rouge avait déjà récupéré Glyudor il y a des millénaires. Le Métamorphe était un des meilleurs soldats de Rodrom en raison de ses facultés. Les Gys-Voolbeerah ne se présentait jamais sous sa véritable forme car ils en avaient horreur. A ce moment le Métamorphe imitait la forme de Zukthh. Le quatrième était le Guerrier Éternel Itzakk. Le saurien fortement bâti débordait de besoin d'activité.

- Je sais que les Terraniens sont responsables de la fin du Culte des Guerriers et pour cela je les tuerai ! cria-t-il.

Rodrom hocha la tête d'un air satisfait. Puis il se tourna vers le dernier du quintette. C'était le géant. Le peuple de ce géant avait aussi joué un grand rôle dans l'histoire des Terraniens. Le géant s'appelait Ark Thorn et était un Bi-Conditionné. Rodrom le sauva à la dernière seconde alors qu'il observait le combat dans le Système Solaire en 2437. Il fit prendre le Dolan, qui s'écartait de sa route, par le *Wordon* sans être aperçu et influença le symbiote. C'était un jeu facile pour l'incarnation. Thorn était le plus accompli de ses combattants. La force crue et l'intelligence remarquable marquaient le Bi-Conditionné. C'étaient maintenant ses cinq gladiateurs.

- Je vous ai choisis, car non seulement vous êtes les meilleurs, mais vous êtes encore tous liés à Perry Rhodan. Il a causé un grand malheur à vos peuples et vous méditez la vengeance. Vous l'obtiendrez. Perry Rhodan est dans la galaxie Saggittor. Il ne se trouve qu'à mille année-lumière d'ici, dit l'homme en rouge.

- Alors nous y allons et le tuons ! cria Itzakk.

- Je ne crois pas que ce soit le plan de notre maître, expliqua le Larénien Berool.

Rodrom hocha la tête.

- Tout à fait exact. Ce n'est pas mon plan. Nous neutraliserons Rhodan avec style. Ou mieux dit - nous le tuerons !

*

Dolphus faisait les cent pas dans sa pièce avec inquiétude. La situation ne lui plaisait pas. Rhodan avait gagné la confiance de Doroc et Aurec. Et il n'était que depuis deux jours sur Saggitton. Il n'y aurait sûrement pas une guerre contre les Terraniens ou les Galactiques. En outre, le respect d'Aurec augmentait aussi parmi le peuple. On le félicitait aussi grandement d'avoir apporté de nouveaux amis. Dolphus aurait préféré amener des prisonniers au peuple. Mais les hommes d'affaire saggittoriens concluaient des contrats avec Arno Gaton et Rainer Trieber. Ce n'était pas une place pour un militariste comme Dolphus. Il voyait déjà sa fin arriver. Résigné, il se laissa tomber dans un fauteuil.

- Tout est fichu, murmura-t-il.

- Les choses peuvent encore être changées, entendit-il dire une voix sombre.

Immédiatement, il saisit son thermoradiant. Il le dégaina et visa dans la direction où il croyait entendre la voix. Mais personne n'était là.

- Tu n'as pas besoin d'avoir peur. Je suis disposé amicalement envers toi, dit la voix.

- Qui est là ? voulut savoir Dolphus.

Une forme se matérialisa à un mètre de lui.

- Je suis Rodrom, dit l'être.

Dolphus leva à nouveau l'arme sur lui.

- Il n'est pas conseillé de tirer sur moi, ou d'alarmer tes gardes, dit le rouge.

Le Saggittorien eut besoin d'un instant pour se calmer à nouveau. Il tremblait.

- Que voulez-vous ? bégaya-t-il lentement.

- T'aider, répondit l'incarnation de Modror. J'ai la solution à tout tes problèmes, assura-t-il au Saggittorien.

Le ministre de guerre devint attentif. Il baissa l'arme.

- Donnez-moi les solutions ! dit-il sur un ton dictatorial.

- Une chose après l'autre. Tu as les problèmes suivants : la paix dans Saggittor, la famille du chancelier qui maintient la paix et Perry Rhodan, le nouvel ami d'Aurec et de tous les Saggittoriens.

- D'où le sais-tu ? demanda Dolphus étonné.

- Je sais beaucoup de choses. Par hasard, Perry Rhodan est aussi mon ennemi. Donc, je propose que nous agissions ensemble, proposa Rodrom.

Dolphus se ressaisit. Il boutonna son uniforme.

- Quel plan avez-vous ? voulut-il savoir.

- Tu me garantis la liberté d'action complète et je frapperai Rhodan et Doroc, expliqua l'homme en rouge.

- Quels sont les détails de votre plan ?

Rodrom se déplaça dans la pièce.

- Tu l'apprendras bientôt. Recherche dix de tes meilleurs combattants et fais les rassembler dans la forêt là derrière. Nous nous y rencontrons aussi dans 20 minutes. Là, tu connaîtras les détails de mon plan.

Rodrom se dissolva dans un brouillard rouge. Dolphus pensa d'abord à une hallucination, mais l'apparition était trop réelle. Il ordonna à dix de ses meilleurs soldats d'aller dans la forêt. Il s'y rendit seul avec un glisseur.

Il ne voulait avoir aucun témoin. Il voyait l'apparition de Rodrom comme un signe du destin. Bien qu'il se méfiât toujours de l'être étrange. Il lui semblait étrange que quelqu'un fasse quelque chose volontairement pour lui. Perry Rhodan devait être un adversaire en vérité dangereux.

Le glisseur atteignit la forêt où se trouvaient dix soldats saggittoriens musclés. Ils étaient armés jusqu'aux dents. L'un des officiers d'ordonnance de Dolphus se trouvait à côté d'eux.

- Mon amiral ! il se frappa du poing sur la poitrine. Dolphus leva brièvement le bras.

- Ce sont nos meilleurs gens ? voulut-il savoir.

- Oui, mon amiral. Ils ont gagné jusqu'à maintenant tous les combats rapprochés ou à distance. Nous les destinons à la lutte antiterroriste.

- Il n'y a plus rien d'autre à combattre, dit Dolphus, mélancolique.

A ce moment Rodrom apparut.

- Bien, je vois que tu as rassemblé tes gens. Ils doivent aller dans la forêt et lutter contre cinq de mes gens, dit l'homme en rouge.

L'officier d'ordonnance en resta muet.

- Amiral qui est-ce ? voulut-il savoir.

- Ca ne vous concerne pas. Accomplissez vos ordres. Déployez les unités et éliminer les cinq étrangers ! dit Dolphus vivement.

- Oui ! crièrent tous dix simultanément et ils se précipitèrent dans la forêt.

Il ne resta que Rodrom, Dolphus et l'officier d'ordonnance.

- Cela sera facile pour nos jeunes ! dit l'officier calmement.

Ils entendirent des cris dans la forêt. Le jeune officier leva la main.

- Nous avons des caméras dans la forêt qui nous informent sur les exercices, dit-il et il alla au glisseur, où il régla la fréquence.

Sur l'écran, on vit un des soldats avec un couteau se faufiler dans les broussailles. A l'instant suivant, il fut saisi par une patte verte venant des broussailles. Un long couteau transperça sa poitrine. La deuxième patte apparut et les deux bras saisirent la tête du soldat blessé et la tournèrent. Il y eut un craquement sonore, le sang coula de la commissure des lèvres du Saggittorien mort. Le meurtrier surgit de la broussaille, c'était un saurien. La caméra passa au combat suivant. Un humanoïde avec une couronne de

cheveux rouge se trouvait sur un arbre. L'un des combattants le vit et tira son couteau. Il courut en criant sur lui. Le Larénian au contraire s'appuyait tranquillement contre l'arbre. Environ cinq mètres avant que le Saggittorien n'atteigne le Larénian, il marcha sur une mine. L'explosion déchiqueta le corps. Les os furent projetés dans les alentours sur plusieurs mètres. La caméra pivota à nouveau. Un autre des Saggittoriens se faufilait autour d'un arbre. Un autre membre de son groupe de combat se joignit à lui. Il tira un couteau vibreur et l'enfonça dans son cou. Le soldat se transforma ensuite en une créature pourvue d'une trompe. Deux autres soldats furent tués par le Hauri de manière brutale. Puis la liaison avec la caméra fut interrompue. Quatre combattants de Rodrom apportèrent les restes des six soldats de la forêt et les jetèrent aux pieds de Dolphus. L'officier dut vomir.

- Impressionnant. Je suis impressionné par cette démonstration de pouvoir. Vous êtes réellement une créature très puissante, Rodrom ! dit Dolphus pleinement appréciateur. Cependant, il manque encore quatre de mes gens et un des vôtres, ajouta-t-il.

Il entendit un fort piétinement. Ses yeux s'élargirent d'eux-mêmes à la vue du Bi-Conditionné. Il portait les corps écrasés de quatre soldats et les jeta avec les six autres.

- Je crois qu'ils sont là, dit Rodrom.

Dolphus hocha la tête, pleinement admiratif.

L'officier se calma à nouveau.

- C'était un meurtre. Je dois le rapporter, dit-il à Dolphus.

- Non, vous ne devez pas ! lui répondit l'amiral. Il tira son radiant et tua l'officier.

- Nous voyons maintenant de quoi ont l'air les détails de votre plan ? voulut-il savoir.

Celui-ci expliqua :

- Mes mercenaires tueront la famille du chancelier et en feront porter la culpabilité à Perry Rhodan. Nous le ferons disparaître, lui et le *Londres*, et tu pourras avoir le pouvoir sur Saggittor.

- Excellent. Je connais aussi la date idéale. Doroc part chaque mois sur la lune Ilton qui se trouve dans un système voisin. Là, il va à la chasse aux fanzis. Il est le plus souvent surveillé et s'assoit avec sa famille à un étang avec ses serviteurs et il tire sur les fanzis avec des rayons paralysants. Il s'y rendra dans deux jours.

Dolphus eut d'un coup une impression pensive.

- Mais comment pouvons-nous rendre plausible que Perry Rhodan ait participé à l'attentat ? donna-t-il à penser.

Rodrom fit un signe au Métamorphe. Celui-ci déforma son visage et son corps. Quand la transformation fut finie, il se trouvait devant lui avec la forme de Perry.

Dolphus était à nouveau impressionné.

Il éclata de rire.

- Saggittor sera bientôt à moi ! dit-il, pleinement ravi.

Rodrom hocha la tête d'un air satisfait.

- Qu'il en soit ainsi. Le destin de Doroc est scellé et la chasse à Perry Rhodan est ouverte !

*

Doroc annonça à Rhodan le lendemain qu'il voulait se rendre dans son sa résidence secondaire. Il invita Perry et le *Londres*. Arno Gatton riposta en proposant que Doroc fasse le vol vers la lune sur le *Londres*. Il fut d'accord. Dolphus en était content. Il protesta sur le moment, mais Doroc et sa famille insistèrent. Dolphus insista cependant pour rester dans le système avec le *Sagriton* par sécurité. Gatton était à nouveau content quand il arriva dans le *Londres*. Il s'était procuré une nouvelle source d'argent à partir d'une grave catastrophe. Doroc et les plus puissants hommes d'affaire des peuples de Saggittor avaient déjà signé plusieurs concessions commerciales. Gatton projetait déjà d'envoyer une caravane commerciale pour Saggittor. En outre, il voulait faire fabriquer le *Londres* en série pour avoir ainsi une liaison durable sur une longue distance. Il était assis avec les Orbanaschol et James Holling à une table et vidait avec délectation un verre de Vurguzz.

- Il semble que le voyage doive être encore un plein succès, rayonna-t-il

- James, tu as fait nettoyer les meilleures cabines des adeptes de Dannos ? demanda le Porte-parole de la Hanse.

- Oui. La famille de chancelier peut passer la nuit là pendant le voyage, expliqua-t-il

Gatton rit.

- Nous volons un peu plus lentement pour que le vol dure un jour. Ainsi, Doroc, Aurec et les autres auront une impression plus intense du *Londres*.

Attakus se leva.

- Excusez-moi s'il vous plaît, j'ai quelque chose à faire d'urgence, dit-il et il quitta la pièce avec Zhart.

- Il tire un de ces visages. Il est en colère pour la petite Rosan. Et bien, ça m'est égal. A votre santé ! Gatton dit d'un air satisfait.

*

Zhart et Attakus se rendirent dans le bloc de détention. Ils y rencontrèrent Prollig qui les empêcha d'avancer.

- Que désirez-vous ? se renseigna-t-il.

- Nous voudrions parler avec ce Herb Kleinfeldt, répondit Attakus.

- Je regrette, mais personne ne peut parler avec les prisonniers. Les ordres du commandant.

Attakus hocha la tête.

- Je pense que tu pourrais faire une exception pour nous, non ?

Zhart tira son portefeuille et sortit environ 20.000 Galax. Prollig regarda fixement l'argent. Il essuya sa bouche avec la main. Puis il prit de l'argent.

- Mais seulement dix minutes, cela peut me coûter la tête, dit-il.

Les deux avancèrent. Tous les adeptes de Dannos étaient installés dans les cellules. En fait ce n'étaient pas des cellules auparavant, mais des entrepôts et des débarras qui avaient été transformés.

Zhart localisa la pièce où Herb et Herriet Kleinfeldt se trouvaient. La pièce n'avait aucune porte, mais elle était isolée par un champ d'énergie.

- Je dois vous parler, dit Attakus.

Herb s'approcha.

- De quoi ? voulut-il savoir.

- De votre complice Wyll Nordment !

Kleinfeldt le regarda étonné.

- Nordment ne fait pas partie de notre groupe. Au contraire, il a même tué Tett Craufordt.

- C'était une partie du plan de Dannos. Si quelque chose tournait mal, ce qui s'est produit, Wyll devait vous libérer. Mais toi et ta femme ne veulent plus y participer. Dannos a rédigé sa confession et il parle aussi de Wyll Nordment. L'officier de sécurité Prollig portera tout sur un procès-verbal, expliqua Attakus.

Kleinfeldt réfléchit brièvement.

- Je comprends, mais qu'est-ce qui nous attend dehors, moi et Herriet, avec tout ça ?

- Et bien, des circonstances atténuantes, répondit Zhart.

- Aucun tribunal de la LLT ne te condamnerait à une lourde peine avec ta femme après que tu nous aies ainsi aidé, ajouta-t-il.

- Qui sait, peut-être pourrez-vous même descendre sur Gatas et ainsi échapper aux griffes de la LLT, dit Attakus.

Herb se retira et discuta de la situation avec sa femme. Puis, il revint auprès des deux Arkonides.

- Très bien, nous acceptons, dit-il.

Attakus ricana.

- Très bien, Prollig, remplis ton office. Je pense que je peux l'attendre pour le prix, dit Orbanaschol.

- Il y a quelqu'un à arrêter, dit Zhart, amusé.

*

Le *Londres* fut à nouveau préparé au départ. Moindrew avait les mains pleines puisque la syntronique était toujours infestée par le virus. Il en avait déjà parlé avec Herb Kleinfeldt, mais lui aussi n'en savait pas plus. Le virus était plus dangereux et meilleur que l'adepte de Dannos n'avait prévu. Il ne

restait rien d'autre à l'équipe que de faire attention aux erreurs de la syntonique. Holling proposa de demander de l'aide aux Saggittoriens mais Gatón refusa. Il voulait se montrer à égalité face aux Saggittoriens et pas comme un mendiant.

Holling dut accepter ce point de vue. Il y avait cependant tout le temps des problèmes avec la détection rapprochée. Les calculs pour les sauts hyperspatiaux fonctionnaient encore, mais dès qu'on allait à une vitesse infraluminique, il y avait des problèmes. Holling résolut ce problème en faisant installer un observatoire avec des grands télescopes à l'hypercapteur de proue. Deux hommes de l'équipage furent installés là pour essayer de remplacer la détection.

Mais cette installation n'était pas très sûre. Le *Londres* devait diminuer beaucoup de vitesse pour s'orienter. L'observatoire ne pouvait explorer que le système dans lequel le vaisseau se trouvait mais Holling n'avait aucun autre choix que cette solution de fortune.

- Comme dans les temps préatomiques ! jura Moindrew.

- Nous ne pouvons malheureusement rien changer à cela. Je suis convaincu que les Saggittoriens pourraient nous aider mais la fierté de Gatón est trop grande.

Il se tourna vers ses officiers.

- Maskott, tu te rends à l'observatoire avec Chapmann, commanda-t-il.

Il vit que les invités venaient déjà à bord.

- Allez, messieurs, mettons-nous à notre travail, dit-il.

Les officiers se mirent à leurs places. Gatón souhaita cordialement la bienvenue à Doroc et la famille. Il leur montra leurs logements et les invita tout de suite à la station de commandement. Wyll et Rosan se trouvaient sur le pont. Elle essayait d'éviter les Orbanaschol. Wyll remarqua son visage déprimé.

- Qu'as-tu ? lui demanda-t-il.

Elle le regarda.

- En fait rien, au contraire, je me sens libre pour la première fois de ma vie. Et je t'en suis redevable, Wyll Nordment.

Elle l'embrassa chaudement.

- Je suis désolé d'interrompre cet acte, mais le service de la sécurité voudrait parler avec ton barbare, entendit-elle dire une voix.

Comme elle se retournait elle vit Attakus, Zhart et le chef de la sécurité Prollig. Il mit des menottes à Wyll avec énergie.

- Qu'est-ce que cela veut dire ? voulut-il savoir.

- Je suis désolé, mon garçon. Cette fois, tu es allé trop loin. Je dois t'arrêter à cause de ta collaboration avec les Enfants du Soleil, dit Prollig.

- Quoi ? Tu es fou ? cria Wyll.

Rosan le regarda ébahie. Attakus s'approcha d'elle.

- Ton bien-aimé t'a seulement utilisée. Il était avec Dannos sous une couverture et devait le libérer au besoin. Nous le tenons des Kleinfeldt. Tu sais, Zhart connaît de bonnes méthodes. Nordment aurait libéré les Enfants du Soleil dans les jours prochains. Et tu lui aurais offert probablement un bon alibi. On fait confiance à un Orbanaschol. Ainsi, il s'est attaché à toi et nous a divisés, Rosan ! mentit consciemment Attakus.

Elle regarda Wyll.

- Ne les crois pas. Ils mentent. Ils font seulement cela pour nous séparer ! jura Nordment à Rosan.

- Cela suffit maintenant, viens ! dit Prollig et il entraîna Wyll avec lui.

- Rosan, ne les crois pas, Rosan ! cria-t-il encore.

Attakus mit son bras autour de ses épaules.

- Tu en as assez comme ça. Viens maintenant. Ta mère se réjouit certainement de te revoir, dit-il.

Rosan l'accompagna. Elle ne savait pas qui des deux avait raison.

Elle avait un conflit de conscience. Elle aimait Wyll et lui était beaucoup redevable et elle connaissait aussi la nature mensongère d'Attakus, mais peut-être s'était-elle trompée sur lui ? Elle avait besoin de temps pour assimiler ce qui venait de se passer. Zhart ricanait d'un air supérieur alors qu'on amenait Wyll dans le bloc de détention. Le plan d'Attakus avait atteint son effet. Wyll avait été enlevé du chemin.

*

Le *Londres* démarra comme prévu. L'immense vaisseau quitta le dock et atteignit vite l'orbite de Saggitton. Il passa en vitesse infraluminique et quitta le système après environ quatre heures.

Aurec était particulièrement heureux de revoir Shel. Les deux passèrent la soirée ensemble pendant que Doroc passait le temps avec le Somien Sam qui lui montrait le vaisseau.

Le lendemain, le vaisseau atteignit la planète. Elle n'était pas particulièrement peuplée. C'était une planète restée à l'état naturel avec seulement un petit lieu d'atterrissage pour les véhicules et le pavillon de chasse du chancelier. Aurec et Rhodan décidèrent de ne pas participer à la chasse. Aurec demanda à parler personnellement à Perry. Les deux coururent le long de la forêt . Le Saggittorien voulait en savoir plus sur les femmes terraniennes et il expliqua au Camelotien qu'il est tombé amoureux de Shel Norkat.

Doroc se trouvait près d'un étang avec deux gardes et deux serviteurs, ainsi que sa femme et ses deux enfants. Quelques arbres entouraient l'étang. Des fanzis saggittorien étaient assis dessus. On pouvait au mieux comparer les fanzis à des canards terraniens. La femme de Doroc s'installa sur une chaise longue avec un livre. Baahlen et Vespior jouaient à un jeu de société.

Doroc fit peur aux fanzis. Il tira sur eux. L'une des créatures à plumes fut enveloppée par un rayon bleu et tomba à terre.

- Oh, vous avez vu ? demanda joyeusement Doroc à ses serviteurs et à sa famille.

Il leva l'animal paralysé et le donna à ses serviteurs.

- Là, réveillez-le et donnez lui à manger quelque chose, dit-il.

Puis, il visa les plus proches fanzis et tira. Cette fois, il rata les animaux. Une servante apporta à sa femme et à ses enfants quelque chose à manger et à boire.

Le croiseur de cent mètres atterrit à deux kilomètres au fond d'une vallée. Le vaisseau spatial vivant s'ouvrit et cinq créatures descendirent. C'étaient les soldats d'élite de Rodrom.

- Très bien, le *Sagriton* ne nous a pas remarqués, fit Glyudor, le Métamorphe.

- Non, ils nous auraient laissé passer. Dolphus tient sa parole, dit Melsos en corrigeant Berool.

Il fit un signe au Gys-Voolbeerah. Celui-ci se transforma en Terranien. Mais pas n'importe quel Terranien. Il était maintenant Perry Rhodan.

- Avec cela, il n'y aura aucun doute sur celui qui massacrera la famille du chancelier, dit Berool. Mettons-nous au travail, ajouta-t-il

Ils s'assirent sur les épaules du Bi-Conditionné et se laissèrent amener au pavillon de chasse.

Deux gardes patrouillaient aux entrées. Scardohn et Itzakk se faufilèrent tout près des deux côtés et tuèrent silencieusement l'un des soldats. Ils ne firent que blesser l'autre pour qu'il puisse encore faire son rapport. Il ne devait exister aucun doute que Perry Rhodan était le meurtrier de la famille du chancelier.

Ensuite, ils se glissèrent vers l'étang où Doroc s'amusait sur les fanzis. Il riait comme un petit garçon. L'un des fanzis touchés tomba sur une conduite d'énergie qui courait sur la surface à côté de l'étang. Elle était certes couverte par un alliage, mais le choc tua probablement l'animal. Doroc fit un visage affligé.

- Oh, mon pauvre petit fanzis, dit-il d'une voix presque larmoyante.

Doroc ordonna à son serviteur d'aller voir le fanzis. Quand le serviteur atteignit la conduite, le Hauri et le Ptéru lui firent face. De l'autre côté arrivèrent Berool, Thorn et Glyudor.

Itzakk tua le serviteur avec une prise Upanishad. Scardohn tira son épée et courut à la famille. Doroc se trouvait à proximité de l'étang avec son autre serviteur et ne sut pas quoi faire. Glyudor prit un radiant et tira sur le deuxième serviteur en bas. Le Larénien et le Bi-Conditionné s'avancèrent lentement vers Doroc. Glyudor maintint la femme, et Scardohn et Itzakk se mirent devant les enfants.

- Qu'est-ce que cela veut dire ? voulut savoir Doroc.
- C'est ton exécution, répondit froidement le Larénian.

Scardohn prit l'épée et tira la femme de Doroc sur la table. Elle criait et gigotait, mais le Hauri était assez fort pour la tenir. Il activa l'épée d'énergie. Autour de la lame métallique un champ d'énergie vert se forma. Il leva l'épée et l'enfonça dans la poitrine de la Saggittorienne. Elle cria très fort. Il abaissa l'épée lentement jusqu'au ventre. Baahlen vomit. Il cria et se jeta sur Itzakk qui se contenta de rire. Il serra les poings et frappa le fils du chancelier dans le bas-ventre. Celui-ci s'effondra et chercha de l'air. Le Ptéru s'approcha de sa victime. Il leva Baahlen couvert de sang et le mit sur son genou. Il pressa Baahlen sur le genou jusqu'à ce que la colonne vertébrale du Saggittorien cède. Les yeux devinrent fixes et le fils de Doroc mourut. Vespior éclata en sanglots. Comme Scardohn se tournait vers elle prit une chaise et la jeta sur le Hauri. Il tomba à terre et la laissa partir. Elle courut à l'étang, trébucha et tomba dedans. Elle traversa l'étang vers l'autre rive. Lentement, Ark Thorn se dirigea vers l'eau. Il regarda les Saggittoriens puis la conduite d'énergie, puis de nouveau Vespior. Il alla à la conduite d'énergie et l'arracha de ses supports. Il la brisa au milieu. Vespior avait encore environ dix mètres à parcourir jusqu'au bord. Des câbles ouverts jaillissaient des étincelles. Il prit la grande partie de la conduite énergie et la laissa tomber dans l'étang. Les fanzis s'envolèrent de peur, mais Vespior n'avait aucune aile, l'énergie se répandit dans l'eau et atteignit la belle Saggittorienne, qui cria encore brièvement avant d'être carbonisée par les énergies. Les cinq combattants se rassemblèrent autour de Doroc, qui tenait le fusil paralysant contre eux en tremblant. Berool lui arracha l'arme des mains.

- Maintenant à toi, dit-il avec un large sourire.

Scardohn tira son épée. Le Larénian s'écarta. Glyudor prit la forme de Rhodan.

- Mais, Perry, que faites vous là ? Je pensais que nous étions des amis, bégaya Doroc, ébahi.

Le Métamorphe se contenta de rire.

- Avec un peu plus de style, mon ami hauri, dit le Larénian.

Berool prit le canard mort. Itzakk et Glyudor saisirent Doroc.

- Non, non, gémit-il.

- Tu aimes tant tes fanzis, ici s'il vous plaît ! dit le Larénian.

Berool prit l'animal et le bourra dans la gorge du chancelier. Celui-ci ne pouvait pas se défendre, il râla. La salive coulait de sa bouche, mélangée avec d'autres liquides corporels. Il tremblait, mais sa résistance céda et le corps mollit.

Les combattants de Rodrom avaient atteint leur but de la manière la plus brutale. Ils quittèrent le lieu d'effroi et laissèrent derrière eux huit cadavres cruellement massacrés.

*

Aurec et Rhodan entendirent les cris et coururent immédiatement en arrière. Comme ils étaient éloignés d'environ deux kilomètres, il leur fallut environ dix minutes pour se frayer un chemin à travers la forêt. Peu avant qu'ils n'atteignent l'étang, le croiseur de cent mètres les survola. Rhodan resta immobile, ahuri, et suivit le vaisseau du regard. Il l'avait immédiatement reconnu. Il n'aurait jamais pu oublier ce type de vaisseau de sa vie. Ces croiseurs avaient causé trop de malheurs au Système Solaire pour qu'on puisse les oublier.

- Un Dolan, dit-il brièvement.

Il se rappela des Policiers du Temps, qui attaquèrent alors les Terraniens. Les Dolans étaient des vaisseaux organiques commandés par sept Exécuteurs. Chaque Policier du Temps, aussi appelé Bi-Conditionné, possédait un tel Dolan. Aurec pressa Perry d'avancer. Quand ils atteignirent l'étang, les deux furent profondément ébranlés. Aurec courut aux cadavres de sa famille et les enlaça en pleurant. Rhodan essaya de consoler Aurec. Puis il vit quelques véhicules saggittoriens atterrir. Une troupe de soldats courut de la navette, menée par Dolphus.

- Voici les traîtres et les meurtriers de la famille du chancelier. Tuez-les, l'entendit dire Rhodan.

Aurec se leva et alla à leur rencontre, mais les soldats tirèrent sur lui. Aurec ne comprenait pas qui se passait. Rhodan l'entraîna vite.

- Viens, nous devons partir d'ici, dit Rhodan.

Les deux coururent dans la forêt, suivis des soldats. Dolphus observa les cadavres.

- C'était Perry Rhodan. L'un des gardes à la porte avant a survécu. Il a raconté qu'un Terranien avec trois autres créatures les ont attaqués. L'un d'eux était Perry Rhodan ! expliqua un officier.

- Je savais qu'on ne pouvait pas se fier à ces extraterrestres. Il doit avoir influencé Aurec. Tout était un plan bien manigancé de Rhodan. Il a tué le chancelier et influencé Aurec pour que celui-ci prenne le pouvoir. Mais le souverain réel aurait alors été Perry Rhodan. Mais ils ont compté sans les fiers Saggittoriens. Pourchassez-les et tuez-les. Le *Sagriton* doit balayer le *Londres* de l'univers ! ordonna Dolphus.

Son heure était maintenant venue. Dès lors, il était le souverain de Saggittor.

*

- Quelque chose se passe en bas, dit Rudoch. Quelques navettes spatiales se dirigent vers la planète, ajouta-t-il.

Holling était assis à une table et buvait une tasse de thé. Il se leva et regarda par la fenêtre sept véhicules environ se diriger vers la planète. Sam arriva sur la passerelle de commandement et annonça sa crainte quant à cette activité.

- Sparks, établis le contact radio avec le *Sagriton* s'il te plaît, ordonna Holling.

Le radio suivit l'ordre. Le visage d'un officier saggittorien apparut.

- Que s'est-il passé ? Sam se renseigna.

L'officier répondit :

- Cela, vous devriez exactement le savoir. Misérables meurtriers !

Sam et Holling ne purent pas cacher leur étonnement.

- Que voulez-vous dire ? s'enquit Sam.

L'officier reçut un message radio et se détourna brièvement.

Puis, il dit :

- La famille du chancelier a été tuée par Perry Rhodan et quatre autres sujets. L'amiral Dolphus a pris le commandement. Il m'a ordonné de détruire le *Londres*.

La liaison fut interrompue.

- Levez les écrans de protection ! ordonna Holling que regardait le Somien inquiet.

Celui-ci fit un balayage de la planète.

- Les détecteurs fonctionnent au moins encore partiellement. Là-dessous, deux êtres courent devant une troupe. Cela pourrait être Perry et Aurec. Nous devons les sortir de là, dit le Somien.

- Impossible, répondit Holling.

- Sans Rhodan et Aurec, nous sommes perdus. Seul Aurec pourrait ramener les Saggittoriens à la raison. Cela semble avoir été un attentat calculé. Je tape sur ce Dolphus. Préparez la *Gazelle* au départ, je vais les sortir de là, dit Sam.

La *Gazelle* fut prête en cinq minutes. Le Somien monta à bord et démarra très vite. La *Gazelle* traversa la lucarne dans l'écran de protection. Quelques chasseurs du *Sagriton* la prirent en chasse et tirèrent. Sam effectua des manœuvres précises et plongea dans l'atmosphère. Il manœuvra la *Gazelle* en zigzag parmi les nuages. Les chasseurs avaient du mal. Il localisa les deux fugitifs. Environ quarante soldats leur couraient après. Mais Sam put aussi détecter des blindés et des glisseurs. Rhodan et Aurec qu'il pouvait identifier maintenant n'en avaient plus pour longtemps. Sam vola au-dessus la forêt et se rapprocha encore plus près. Quand il fut au-dessus d'Aurec et Rhodan, il diminua de vitesse et s'approcha à cinquante centimètres du sol. Rhodan et le Saggittorien purent bondir et monter à bord du vaisseau. A peine les trappes étaient-elles fermées, que la *Gazelle* accéléra de nouveau vers le ciel. Les blindés tirèrent, mais les rayons manquèrent leur but. Rhodan regarda étonné le Somien.

- Je ne savais pas que tu savais voler, dit-il, complètement surpris.

- J'ai beaucoup de surprises en moi. J'ai été cadet dans la flotte pendant trois ans chez les Somiens, expliqua-t-il.

La *Gazelle* fut secouée quand quelques-unes des salves d'énergie des chasseurs les touchèrent. Le *Sagriton* s'approchait du *Londres*, mais ne tirait

pas encore. A droite un astéroïde puissant s'approchait de la planète. Mais cet astéroïde avait une forme de piquet. En outre, il diminuait de vitesse. Sam dirigea le vaisseau de nouveau vers le *Londres*.

- Nous avons réussi, dit-il.

Sur le chemin de la centrale de commandement, Rhodan expliqua ce qui était arrivé sur la planète.

Aurec était en état de choc après ce qui s'était passé. Même Shel qui se jeta euphoriquement à son cou ne put le dérider. C'étaient les plus mauvaises heures de la jeune vie du Saggittorien. Les chasseurs retournèrent au *Sagriton*, lequel s'éloigna aussi du *Londres*.

- Pourquoi se retire-t-il ? voulut savoir Rhodan.

Il reçut la réponse immédiatement. L'astéroïde était un vaisseau spatial. Plus il s'approchait, plus on pouvait reconnaître distinctement les tourelles de tir et les lumières à la surface.

- Oh mon dieu ! entendit-on dire Holling à voix basse.

Du vaisseau spatial vint un mur de brouillard gris qui se dirigea vers le *Londres* et l'entoura finalement. Rhodan tomba de nouveau dans l'inconscience.

Le vaisseau vola au-dessus du brouillard qui enveloppait le *Londres*. Après quelques minutes le brouillard se dissolva et le *Londres* avait disparu.

*

Dolphus considérait le spectacle sur Ilton. Rodrom apparut un peu plus tard.

- Maintenant, Dolphus, la galaxie l'appartient, dit-il.

- Oui, ma Saggittor ! Maintenant, je suis le chancelier de la galaxie ! dit le Saggittorien avec la voix tremblante..

- Annonce que le *Sagriton* a détruit le *Londres* et qu'il n'y a aucun survivant, ordonna Rodrom. Je te conseille aussi de ne jamais explorer le centre, ajouta-t-il

Et il disparut.

Dolphus ne savait pas exactement qui était vraiment Rodrom, mais il lui avait donné le pouvoir. Il tint une allocution et se déclara nouveau chancelier de Saggittor.

Il finit son discours avec les mots :

- Le peuple saggittorien se vengera du meurtre de notre chancelier bien-aimé. Les coordonnées de la galaxie natale de ces Terraniens et Arkonides nous sont connues. Nous allons nous armer et mobiliser nos flottes, car nous attaquerons cette Voie lactée et exterminerons les Galactiques. Puis, l'empire de Saggittor s'étendra sur tout l'univers !

FIN

Le Londres a disparu, et Dolphus est devenu avec l'aide de Rodrom et ses combattants brutaux le nouveau chancelier de Saggittor qui souffle maintenant la tempête sur la Voie lactée.

Ce qui se passe ensuite avec Perry Rhodan et le Londres, vous l'apprendrez dans le prochain épisode. La quatrième partie de L'odyssée de Rhodan porte le titre "Dans l'univers parallèle" et est aussi écrite par Nils Hirseland.

L'odyssée de Rhodan est une publication non commerciale du PERRY RHODAN ONLINE CLUB.
L'épisode n° 3 a été écrit par Nils Hirseland et traduit par Michel Vannereux.